

BULLETIN MENSUEL

de

Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913*

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-&-Marne)

Chèques postaux : Paris 569,34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 15 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.

864 Membres

EXCURSION DU DIMANCHE 10 MAI 1936**A L'ÉCOLE FORESTIÈRE DES BARRES****Nogent-sur-Vernisson (Loiret)**

sous la direction de MM. R. GAUTHIER et L. WEIL

Excursion botanique

L'emploi de l'autocar présentant de gros avantages (souplesse, rapidité, économie), ce mode de transport sera encore utilisé pour cette excursion.

Départ de Fontainebleau-Gare : 7 h. 30 (on attendra les voyageurs du train de Paris arrivant à 7 h. 26).

Départ de Fontainebleau-Ville : 7 h. 35.

Passage à Moret (Mairie) : 7 h. 55. — à Nemours (Eglise) : 8 h. 25.

Les collègues de Montargis et environs gagneront les Barres par leurs propres moyens.

Prix, de Fontainebleau ou Moret : 24 francs. — de Nemours : 19 francs (*pourboire compris*).

Prière de se faire inscrire *en envoyant soit 24, soit 19 francs*, à M. L. WEIL, 87 bis, rue Saint-Merry, Fontainebleau, avant le 7 Mai, dernier délai. *Il ne pourra être tenu aucun compte des demandes d'inscriptions non conformes à ces indications.*

On pourra voir à l'aller la vallée du Puisieux, ainsi que le château de Saint-Hilaire-sur-Puisieux et la Place du Pâtis à Ouzouer-des-Champs ; au retour : Pressigny-les-Pins, Montblin.

Le rendez-vous est fixé à 9 h. 45, à l'entrée de l'Arboretum, en face du Musée.

L'autorisation de visiter nous a été très aimablement accordée par M. le Directeur de l'École, qui prendra toutes dispositions pour nous faire parcourir en détail le fruticetum, le musée, l'arboretum. La visite se fera en deux fois : matinée et après-midi. Elle sera dirigée par notre collègue M. L. LAMBERT, inspecteur des Eaux et Forêts, professeur à l'École des Barres.

Le repas aura lieu à midi, à l'hôtel du Puy-de-Dôme. Le prix en a été fixé à 14 francs, vin compris, café non compris. Il est absolument nécessaire de se faire inscrire par lettre avant le 8 mai. Pour les inscriptions du dernier moment (à titre exceptionnel) utiliser le téléphone : 17 à Nogent-sur-Vernisson.

Séance après le déjeuner.

Retour : à Nemours vers 18 heures. — à Fontainebleau vers 18 h. 45.

Séance du dimanche 5 avril 1936 à Châtillon-Coligny (Loiret)

Présidence de M. L. WEIL, Président

M. Léon DUFOUR, Président d'honneur, assiste à la séance

Admission des membres présentés à la séance précédente.

Présentations. — M^{lle} Yvonne BARBET, institutrice, avenue Foch, Bois-le-Roi (Seine-et-Marne), présentée par M^{me} Auguste MARTIN; commissaires-rapporteurs : MM. A. BAUDON et E. CAVRO. — *Coléoptères.*

M. Jean CALLÉ, instituteur, 1, avenue du Moulin de Saquet, Vitry-sur-Seine (Seine), présenté par M. P. JOVET; commissaires-rapporteurs : MM. R. GAUME et C. GUINET. — *Botanique.*

M. Marcel FERRY, instituteur, Saint-Germain-des-Prés (Loiret), présenté par M. R. GAUTHIER; commissaires-rapporteurs : MM. R. LAFORGE et P. MARLIN.

M. Léon FONTAINE, directeur d'École honoraire, route Ronde, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. BOBIN; commissaires-rapporteurs : M^{lle} CHOBERT et M^{me} MÉTIVIER.

M. Roger GAUBIER, instituteur, Sainte-Geneviève-des-Bois (Loiret), présenté par M. R. GAUTHIER; commissaires-rapporteurs : MM. R. LAFORGE et P. MARLIN.

M. Marcel GUILLOT, mécanicien-garagiste, route de Lyon, Amilly, par Montargis (Loiret), présenté par M. E. SOUDAN; commissaires-rapporteurs : MM. E. GUILLON et H. GIRAUD. — *Mycologie*.

M. Maurice JARRE, propriétaire de l'Hôtel de l'Écu de France, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. BOBIN; commissaires-rapporteurs : M^{me} MÉTIVIER et le D^r M. ROYER.

M. Georges LAFON, instituteur, Vimory (Loiret), présenté par M. P. MARLIN; commissaires-rapporteurs : MM. R. GAUTHIER et R. LAFORGE.

M. Georges LETEMPLIER, agent militaire, Solterre (Loiret), présenté par M. R. GAUTHIER; commissaires-rapporteurs : M^{me} R. GAUTHIER et M. P. MARLIN.

M. Charles LÉZIER, propriétaire de l'Hôtel de l'Aigle Noir, place Denecourt, Fontainebleau (Seine-et-Marne), présenté par M. M. CALON; commissaires-rapporteurs : MM. G. DROUET et L. WEIL.

M. Franz PAYMAL, menuisier, 2, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Paul BADEL; commissaires-rapporteurs : MM. Pierre BELLAMY et le D^r M. ROYER.

M. René VERGNOL, dessinateur, 30, rue du Pavé-Neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER; commissaires-rapporteurs : MM. André CHESNEAU et Maurice MORINET.

Nécrologie. — Le Président annonce avec regrets le décès, remontant à février, de notre collègue Alphonse JARRE qui faisait partie de l'Association depuis 1928.

Le Conseil d'Administration adresse à son fils M. Maurice JARRE, notre nouveau collègue, l'expression de ses vives condoléances.

Changements d'adresse. — M. Pierre BONNET, ancien Chef de brigade de Gendarmerie, Villevoques (Loiret).

M. Henri FOURNIER, garage Albouy, 22, rue Albouy, Paris, 10^e.

M. le Commandant Jean LUCAS, 74, avenue de la Bourdonnais, Paris, 7^e.

M. Henri ROBLIN, receveur des P. T. T., bureau 38, 90, rue Claude-Bernard, Paris, 5^e.

M. Georges THÉPÉNIER, élève en pharmacie, chez M. LECOQ, Souppes (Seine-et-Marne).

Démissions. — M^{me} BERTHET-SENSOY, MM. J. CESSÉLIN, E. LEFÈVRE et Paul DAUDINET ont adressé leur démission.

Compte rendu de l'excursion du 5 avril 1936 à Châtillon-Coligny (Loiret)

par L. WEIL

Cette intéressante excursion, bien organisée, fut malheureusement gâtée par un temps fort désagréable. Dès le samedi une pluie continue ne laissait rien prévoir de bon pour le lendemain et en effet un crachin tenace, digne du mois de Novembre ne cessa de tomber toute la journée estompant les décors et bouchant l'horizon.

L'affluence fut grande cependant et la première halte eut lieu au cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois, fort pittoresque, aux allées admirablement entretenues, aux thuyas artistement taillés. La partie protestante ne renferme que très peu de tombes; citons cependant celle de la famille d'Eichtal.

Les excursionnistes se dirigèrent ensuite vers Briquemault, modeste hameau où se trouvait autrefois un château important rasé en 1572. Il n'en reste guère que d'énormes pans de murs au ciment d'une résistance à toute épreuve, une tour en bon état relatif, le tout englobé dans les bâtiments d'une vaste grange probablement construite sous HENRI IV avec les débris du château. L'aspect de cette vieille tour dont le pied est baigné par les eaux des douves encore très visibles, constitue un fort joli tableau. Un rayon de soleil aurait évidemment égayé cet ensemble attrayant. A peu de distance, le Loing en sérieuse crue nous rappelait que la mauvaise saison n'était pas encore passée.

Châtillon-Coligny est une petite bourgade très intéressante avec ses vieilles maisons, ses anciennes rues étroites et tortueuses.

Il reste des traces de l'enceinte : les fossés alimentés par le Milleron et le Loing et çà et là quelques vestiges de murailles.

Parmi les vieilles maisons, citons le Grenier à sel d'un aspect décrépît amusant avec son vieil escalier branlant, le Paradis où se réunissaient les catholiques et qui — ô ironie — est occupé par un marchand de vins, l'Enfer, lieu de réunion des protestants, bâtisse de belle allure et ne manquant pas de caractère, la Prison dont le rez-de-chaussée a malheureusement été détruit très récemment et remplacé par un garage en ciment armé.

L'Église Saint-Pierre-Saint-Paul du XVI^e siècle ne présente par elle-même rien de très remarquable. Le clocher est curieux, il est séparé de l'église et a été aménagé dans une tour ronde de l'ancienne enceinte. Sur cette tour a été bâti un édifice octogonal.

Antérieurement au XIV^e siècle le château était établi sur le versant de la colline où est bâti le château actuel du XVII^e, dans un style agréable, dominant la vallée du Milleron. L'après-midi lui fut consacré.

C'est sur la première terrasse aux plates-bandes et aux corbeilles très bien entretenues que se trouve le célèbre puits de Jean GOUJON. Il est composé de quatre corniches en très bon état soutenant un dôme dont les sculptures par contre s'effritent et souffrent des intempéries. Dominant le tout une espèce de dodécaèdre, malheureusement brisé qui servait paraît-il de cadran solaire. Il serait curieux de connaître l'usage qui en était fait.

La deuxième terrasse est soutenue par une série d'arcades qui durent par la suite être vitrées et transformées en une vaste orangerie. A citer les très beaux orangers et les Cactées en fleurs qui pouvaient s'y voir.

Par l'escalier gravi, dit-on à cheval, par Condé en 1652 on passa sur cette deuxième terrasse.

Les restes de l'ancien château se trouvent sur la colline dominant cet ensemble et la ville de Châtillon-Coligny. Ils sont disséminés dans un beau parc (où furent admirés de superbes merisiers). Ont été remarqués : la tombe de l'amiral DE COLIGNY, de curieux souterrains parcourus en file indienne à la lueur d'une bougie, le donjon monumental où malheureusement il nous fut interdit de monter.

Cette intéressante excursion ne fut pas favorisée par le temps, cependant un nombre important de membres de la Société s'étaient réunis comme cela pouvait se remarquer il y a une dou-

zaine d'années durant l'époque de prospérité. Il est très agréable de le constater. A quoi attribuer le succès de nos excursions et la vitalité de l'Association ? Je crois pouvoir affirmer que l'excellent esprit de camaraderie, la bonne entente qui règne entre nous tous, la cordialité constante des relations entre membres doivent seules entrer en ligne de compte.

Notice sur l'Ecole des Barres

par R. GAUTHIER

En 1817, André LÉVÊQUE DE VILMORIN (né à Paris en 1776, mort aux Barres en 1862) acheta le domaine des Barres, que traversait la voie romaine de Montbouy à Nogent, avec embranchement sur Gien. Il y avait là 500 hectares de sol de natures fort diverses. Le nouvel acquéreur, membre de la Société royale d'Agriculture, agriculteur, pépiniériste et marchand grainetier, en fit des terrains d'études agronomiques : introduction ou amélioration de plantes fourragères, création de la betterave jaune ovoïde des Barres, etc...

A partir de 1820, il se livra à des travaux de sylviculture, plantant en espèces ligneuses une partie du domaine, acclimatant de nombreuses espèces exotiques (par exemple le chêne rouge de l'Amérique du Nord), faisant des études comparatives de longue durée (par exemple entre le pin sylvestre et le laricio). Ces travaux durèrent plus de 40 ans, et donnèrent de remarquables résultats. Ils ont été heureusement continués.

En 1866, la veuve de André DE VILMORIN céda à l'Etat une partie du domaine. C'est alors que fut créée l'école pratique de sylviculture qui a fait place en 1903 à l'école d'enseignement technique et professionnel. Cette école, qui forme des préposés des Eaux et Forêts, est unique en France.

En 1882, l'Etat créa une école secondaire pour permettre aux préposés l'accès au grade d'officier. Il y a donc, en réalité, deux écoles forestières aux Barres.

En plus de ces écoles, il existe une station d'acclimatation d'espèces exotiques qui est une véritable merveille. L'arboretum renferme plus de 1.000 espèces d'arbres, plus de 5.000 espèces d'arbrisseaux. Cette merveilleuse collection est visitée chaque année par un grand nombre de forestiers et de savants de tous les pays du monde. Nos botanistes auront mainte occasion de se

réjouir, et les simples curieux ne manqueront pas de s'extasier devant les beaux arbres et les superbes floraisons. C'est en 1921 que M. Jacques DE VILMORIN a fait don à l'Etat du fruticetum, grand de 6 hectares, et qu'on ne peut se lasser d'admirer.

L'Ecole des Barres, qui est chargée en outre de la gestion technique de la forêt de Montargis, possède des pépinières. Car un certain nombre d'arbres indigènes ou exotiques donnent des semences fertiles. Le surplus des graines est distribué par l'Administration. Les plants servent au reboisement dans toute la France.

L'ancien pavillon des Eaux et Forêts qui figura à l'exposition universelle de 1889 a été transféré aux Barres, avec ses belles collections. C'est un musée peu connu, mais digne d'intérêt.

Un laboratoire de pisciculture date de 1923.

Les Naturalistes ont déjà visité les Barres le 11 octobre 1925 et le 10 mai 1931. Le *Bulletin mensuel* d'août 1931 indique que cette dernière visite fut trop rapide. En effet, la journée entière est nécessaire pour admirer comme il convient ce trésor botanique.

BIBLIOGRAPHIE

- HUET, Promenades pittoresques dans le Loiret, p. 600, Nogent-sur-Vernisson, [Château de Praslins, Ecole des Barres].
- Abbé PATRON, Recherches historiques sur l'Orléanais, II, p. 116. Dictionnaire biographique et illustré du Loiret, p. 758.
- Excursion au Domaine des Barres; Congrès internat. de Botanique à l'exposition universelle de 1900, pp. 548-562; Lons-le-Saulnier, 1900.
- Maurice DE VILMORIN et D. BOIS, Fruticetum Vilmorinianum. Catalogus primarius; libr. agricole, Paris, 1904.
- L. PARDÉ, Arboretum national des Barres, avec atlas; Paris, 1906.
- Jacques DE VILMORIN, Enumération des Conifères provenant principalement du Pinetum des Barres; *Journal de la Soc. nat. Horticulture Fr.*, nov. 1920.
- L. PARDÉ, Les principales essences exotiques de l'Arboretum des Barres, de 1900 à 1920; *Rev. des Eaux et Forêts*, [1921].
- L. PARDÉ, Les principaux arbres du domaine des Barres. Leurs dimensions suivant la circonférence à 1 m. 30 du sol, en 1900 et en 1920; *Rev. Hist. nat. appliquée*, III, [1922].

- L. PARDÉ, Les principales races de pin sylvestre dans le Domaine des Barres; *Rev. Eaux et Forêts*, décembre 1922.
- L. PARDÉ, L'Arboretum national des Barres et le Fruticetum Vil-morinianum; *Rev. scient.*, juillet 1923.
- Excursion du 11 octobre 1925 aux Ecoles Forestières des Barres (Loiret); *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, VIII, [1925], p. 155.
- R. GAUME, Quelques plantes rares ou peu communes des environs de Nogent-sur-Vernisson (Loiret); *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IX, [1926], p. 46.

Separata du *Bulletin Mensuel*

Les prix des separata du *Bulletin Mensuel* sont fixés d'après le barème ci-dessous :

	25 ex.	50 ex.	100 ex.
Une page	7 fr.	9 fr.	12 fr.
Une page recto verso	8 fr.	10 fr.	16 fr.
Trois ou quatre pages	10 fr.	14 fr.	20 fr.

Ces prix s'entendent sans couverture, ni titre, et sans remaniement de composition.

Le Secrétaire général-Gérant,
Maurice MORINET

Achévé d'imprimer le 22 avril 1936.